

La Lettre Chrétienne : site Chrétien Biblique pour Chrétiens Bibliques

Dieu c'est dyeus, zeus, deus dei et aussi yé/ zeus alias yé/zous alias jésus !

Dieu représente le « **dyeus** », indo-européen devenu le **zeus** grec puis **deus** et **dei** latin de p...e spirituelle la megas et de [ses filles](#) ! Elles veulent nous faire croire que [dieu](#) c'est **Yah/zeus** soit **jésus**. **Elohyim** n'est absolument pas **dieu** ! Ne traduisons plus jamais [EL](#) ou **Elohyim** par l'horreur **dieu** !

L'origine du présent texte est l'étude à propos de « [Ad](#) » qui signifie « à jamais » en Hébreu. Le rédacteur s'est demandé ce que signifiait « Adieu » constitué du [préfixe Ad](#) suivi de « ieu »

Adieu « à jamais » « ieu » ou mieux encore: « **ieu à jamais !** »

Cette formule de politesse semble anodine, voir dénuée de sens, mais :
-- « ieu » représente « Ju » (voir l'arrivée de la lettre "j" dans la langue Française dans les [études concernant le Nom béni](#))

-- « Ju » est Ju-pater alias Jupiter dieu des dieux païens...

-- L'autre nom du Jupiter romain est **Zeus** !

-- Ainsi donc le mot dieu équivaut à Jupiter... (le texte proposé ci-après vous donnera une explication détaillée.

Bien que le mot dieu soit utilisé par toutes les religions Chrétiennes traditionnelles, La Lettre Chrétienne vous propose de faire des essais de lectures bibliques après avoir étudié le texte ci-après.

A LIRE ABSOLUMENT :

Le rédacteur vous recommande vivement **Elohim une autre lecture de la**

Bible par Roger Vigneron qui n'est pas sous copyright dont voici des extraits:

La vraie Bible est écrite en hébreu, et c'est en hébreu qu'elle délivre son véritable message. A commencer par le nom autour duquel tout son message gravite et s'articule. Ce nom n'est pas DIEU. C'est ELOHIM

« Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le mot DIEU, que l'on trouve ici dans les autres versions, n'est pas la traduction du mot ELOHYIM. Un nom propre ne se traduit d'ailleurs jamais. Enlever ELOHYIM et le remplacer par DIEU n'est pas innocent. **C'est un acte de désinformation!**

« En Droit, le nom est une appellation propre, un attribut incessible, imprescriptible et protégé, de la personnalité qu'il désigne et identifie. Dans douze versions françaises sur quatorze, l'entité agissante de la Bible est privée du droit, élémentaire et fondamental, d'être identifiée sous son véritable nom. Ce n'est pas correct. Mais ce qui l'est encore moins, c'est que le lecteur de l'une ou l'autre de ces douze versions est privé du droit, lui aussi élémentaire et fondamental, de connaître le véritable nom de l'entité à laquelle il s'intéresse. Il y a tromperie! »

On observe, là-dessus, avec étonnement, que le nom ELOHYIM, qui est le plus important de la Bible, est le seul à être radicalement éjecté de la majorité des traductions françaises, alors que la multitude des autres personnages y gardent chacun son nom propre, à peine occidentalisé, dans certains cas, pour en faciliter la prononciation.

DIEU : un héritage "de bric et de broc"....

Le mot DIEU s'est glissé dans la langue française, au IX^e siècle, après avoir fait ses classes en latin. Il était issu d'une famille nombreuse dont le lointain ancêtre, DEI, remontait à une souche indo-européenne. De tout temps, l'ancêtre DEI a exprimé la lumière du soleil et les phénomènes naturels qui s'observent dans et sous le ciel.

L'imagination, s'étant mise de la partie sur le vieux fonds Zeus-Jupiter amélioré par le concept d'Aristote puis remodelé par une assimilation mythologique du judaïsme puis du christianisme, a bientôt fait, de l'ancienne figure gréco-latine, le DIEU syncrétique dont nous avons hérité. Un Dieu fourre-tout issu du mélange de plusieurs systèmes idéologiques ou religieux. Un héritage de bric et de broc. Ce Dieu-là est devenu un auguste vieillard à barbe blanche, assis, non plus sur l'Olympe, mais sur quelque strato-cumulus, pour l'éternité, un Père Noël, omniprésent, omniscient, omnipotent, paré de toutes les qualités et de toutes les vertus, incomparable (et par conséquent unique), immatériel et insaisissable (et donc pur esprit), père, créateur et maître d'un monde qu'il administre par les lois physiques

naturelles et par les lois morales, bref, l'Être suprême par excellence.

Liens du rédacteur suite à certains passages :

- l'ancêtre DEI a exprimé la lumière du soleil ... [d'où le culte solaire](#)
- le ZEUS grec, qui se prononçait ZE-OUS...le rédacteur l'avait compris sans [pouvoir le prouver de manière aussi criante!](#)
- leur ZEUS-JUPITER-THEOS-DEUS...[Deus est toujours présenté](#) par [Babylone](#)
- ce [pluriel est connu](#), depuis toujours, par tous ceux qui ont bien voulu prendre [l'hébreu en considération](#).
- il insérait son ZEUS-moteur dans la nature, intrinsèquement, en le confondant avec les lois physiques qui la régissent d'une manière rigoureuse et invariable. Dans les deux cas, le ZEUS idéal d'Aristote restait le grand inconnu...Il n'y a rien de nouveau sous le soleil: la religion de zeus, jézeus repose sur [des mystères](#), dont le principal est [la foi en dieu](#).
- Le latin s'est répandu en [Gaule](#) par le moyen de la Vulgate, celle-ci prenant une part déterminante à la formation de la langue française. Ainsi donc nos ancêtres les Gaulois ont-ils appris, du latin de la Vulgate, que [Dieu](#) est le créateur.
- [ELOHA](#), [EL](#) et [Elohyim](#) sont évacués ensemble au profit de [DIEU](#). On se débarrasse du problème en feignant de l'ignorer, et on conduit les lecteurs des traductions ainsi édulcorées dans l'ignorance.
- Pour échapper à cette imprégnation culturelle, souvent doublée d'un asservissement culturel, il faudrait renoncer à ce vocabulaire.

Cette image s'est infiltrée dans les théologies et les philosophies. Elle s'est même implantée dans la Bible ! Elle s'y est introduite par le biais des traductions. [NDLR: ...Et surtout pas l'église catholique] Le vocabulaire gréco-latin, qui a supplanté l'hébreu, portait ce Dieu-là dans ses structures intimes, ses gènes qui (on l'a vu) proviennent d'expressions liées aux éléments... élémentaires. La Bible en est défigurée ! Ou, plus exactement, on lui a donné une figure qui n'est pas la sienne.

Les ornières du langage sont si profondes, que nous ne pouvons, aujourd'hui, évoquer le mystère des causes premières et des fins dernières, sans employer notamment en français, ce vocabulaire d'origine gréco-latine si chargé de significations particulières. Pour échapper à cette imprégnation culturelle, souvent doublée d'un asservissement culturel, il faudrait renoncer à ce vocabulaire, ou, à défaut, en vérifier systématiquement l'étymologie. Et c'est toute la difficulté des traductions, la Bible tenant, en hébreu, un langage radicalement différent de celui des Grecs et des Romains, et, maintenant, du nôtre. Un langage différent pour raconter une histoire et délivrer un message totalement étrangers à la culture gréco-latine.

Le premier verset de la Bible se lit ainsi dans la Vulgate (traduction latine de Jérôme qui, au XVI^e siècle, a été réaffirmé texte canonique de l'église catholique **« In principio creavit Deus caelum et terram »**

Le latin s'est répandu en Gaule par le moyen de la Vulgate, celle-ci prenant une part déterminante à la formation de la langue française. Ainsi donc nos ancêtres les Gaulois ont-ils appris, du latin de la Vulgate, que Dieu est le créateur. Avec leur nouvelle langue (le français naissant) c'est entré dans leurs structures mentales. Et c'est encore profondément enraciné dans les nôtres.

Dès le départ, Elohim, l'entité essentielle de la vraie Bible, a été, si l'on ose dire, défroquée. On l'a déguisée avec les oripeaux de Zeus-Jupiter-Dieu. C'était la rendre méconnaissable ...

[Elohim](#), mot hébreu (...) pluriel de el ou eloha... "Ce pluriel est connu, depuis toujours, par tous ceux qui ont bien voulu prendre l'hébreu en considération. Mais ce pluriel n'est pas accepté. Il dérange. Il entraîne trop loin au goût de certains. Il est écarté, dans la grosse majorité des traductions, parce qu'il est incompatible avec le concept de monothéisme que l'on prétend tirer de la Bible. ELOHA, EL et ELOHYIM sont évacués ensemble au profit de DIEU. On se débarrasse du problème en feignant de l'ignorer, et on conduit les lecteurs des traductions ainsi édulcorées dans l'ignorance. Le problème, c'est qu'on ne voit pas comment la Bible pourrait inventer le monothéisme en présentant, en son centre, une entité composée de plusieurs individualités, et même (nous le vérifierons) d'une multitude d'individualités. Cherchez l'erreur ! Il y a, là, vraiment, un gros écueil...

L'aîné de cette famille très ancienne est notre mot JOUR. Il s'est modelé pour un usage courant en partant du latin DIURNUS, par l'érosion phonétique de ce mot : DI-OURNOUS, I-OURNOUS, I-OUR, JOUR. L'usage distingué a gardé la forme DIURNE. Dans le même temps, la contraction du mot DIURNUS à sa première syllabe DI, engendrait le latin DIES, qui se traduit aussi par JOUR, et que l'on retrouve dans LUN-DI (jour de la Lune), MAR-DI (jour de Mars), et ainsi de suite pour toute la semaine, comme dans MI-DI, QUOTI-DI-EN, MERI-DI-ONAL.

Le second fils de la famille DEI a bénéficié d'une belle promotion. C'est JUPITER, formé de I-OUR et de PATER, le JOUR PERE, autrement dit le JOUR qui, par la lumière du soleil, engendre tout ce qui existe. Plus tard, par une interversion de sens et une extrapolation, le JOUR PERE deviendra le PERE DU JOUR...

Les Romains ont adopté, sous le nom de JUPITER, le ZEUS des Grecs. Dans la foulée, le ZEUS grec, qui se prononçait ZE-OUS, a glissé jusqu'au DEUS latin, prononcé DE-OUS. Et c'est ainsi que, recentré en français sur la racine DI, déjà relevée dans DI-URNUS et DI-ES, le vocable DIEU a pris naissance du latin DEUS. La racine DI subsiste encore dans le latin DI VUS, qui a donné deux branches françaises : d'une part DEVIN, DEVINER, et d'autre part DIVIN, DIVINITE, avec un retour en boucle sur DIVINATION.

Le DEUS latin est cousin du THEOS grec qui s'est conservé, en français, dans ENTHOUSIASME, PANTHEON, ATHEE, POLYTHEISME, MONOTHEISME, PANTHEISME, APOTHEOSE, THEOLOGIE, THEOCRATIE, THEOSOPHIE... Or, le THEOS grec, qui se veut plus savant que le banal DEUS latin, mais qui a le même sens, se rapporte lui aussi à ZEUS, avec un rappel de la racine grecque THAW, qui signifie CONTEMPLER. Cette racine THAW prolifère dans des mots tels que THEORIE, THEATRE, etc. On peut aisément vérifier tout cela par l'étymologie, une science précieuse qui permet de connaître le sens premier des mots, au moment de leur naissance. En employant le mot THEOS, à l'époque d'Archimède, puis le mot DEUS, à l'époque de Jules César, le Grec et le Romain ne parlaient pas du même sujet que nous, lorsque nous utilisons le mot DIEU. Ils évoquaient la figure allégorique ZEUS-JUPITER qui, par la mythologie, synthétisait les données de l'astronomie de leur temps (tournées plutôt vers l'astrologie) celles des forces de la nature, des saisons et des climats, celles des phénomènes atmosphériques, météorologiques dirions-nous aujourd'hui, le tout localisé globalement dans le CIEL, c'est-à-dire, très prosaïquement, au-dessus de la terre et des hommes.

Mais les anciens ne s'en tenaient pas au niveau des pâquerettes. Leur ZEUS-JUPITER-THEOS-DEUS les amenait à des spéculations intellectuelles et philosophiques. Au IV^e siècle avant Jésus-christ, Aristote, pour ne citer que lui, en a tiré un concept qui a fait fortune. On sait qu'un concept est une abstraction qui n'a pas, en soi, de réalité objective. C'est le pur produit d'un raisonnement. Aristote a pu, ainsi, élaborer la théorie de l'unité de l'univers, et d'un "moteur", lui aussi unique, de ce grand tout. Mais le brave Aristote a balancé entre la transcendance et l'immanence. Dans le cas de figure de la transcendance, il plaçait son ZEUS-moteur hors de toute compréhension et de toute atteinte, dans l'immuable perfection de l'astronomie et de la géométrie combinées. Dans le cas de l'immanence, il insérait son ZEUS-moteur dans la nature, intrinsèquement, en le confondant avec les lois physiques qui la régissent d'une manière rigoureuse et invariable. Dans les deux cas, le ZEUS idéal d'Aristote restait le grand inconnu.

Autre texte trouvé au hasard du "net" :

"El, en fait, juste *au-dessus* des moyens (même racine en Allah, en Israël ou du nom des compagnies aériennes nationales EL AL), la même idée peut être trouvée en japonais (Kami), et probablement dans d'autres langues, où *le ciel* (ce qui est ci-dessus) est considéré à asseoir la divinité. God (or in Romance languages Deus/Dios/Dio/Dieu etc coming from the Greek Zeus) being of *pagan origin*. Dieu (ou dans les langues romanes Deus / Dios / Dio / etc Dieu vient du grec Zeus) étant *d'origine païenne*".

Conclusions de LLC :

Soit on marche pour **dieu**, fruit du père du mensonge, soit on aime [Elohyim](#), mais on ne peut pas servir le seigneur dieu soit **dyeus**, Amon-Zeus, Zeus, yé/zeus jésus **deus dei** alias [Baal](#), et prétendre aimer [Elohyim](#) soit [Yah](#) [Yahouh](#) [Yahou-Christ](#) [EL](#) en **PERE** de la **Bible**.

“ Alors Elie s’approcha de tout le peuple, et dit: Jusqu’à quand clocherez-vous des deux côtés? Si Yahouh est Elohyim, allez après lui; si c’est [Baal](#), allez après lui! Le peuple ne lui répondit rien.” (1 Rois 18:21 TKCP)

Autre texte sur le même sujet :

[Le Dieu céleste des Indo-Européens alias dyeus et Zeus...](#)

Divers :

Exemple d'un mot Grecs translittéré comprenant le racine d'un mot proposés dans ce texte : [zoe](#) en grec est probablement l'origine du nom [Zeus](#) ?

“ Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l’Evangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d’œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie [[zoe](#)].” (Philippiens 4:3 LSG)

Fin de divers.

...Renoncer à ce vocabulaire : C’est exactement ce que La Lettre Chrétienne a fermement décidé de faire, et elle propose à ses lecteurs d'en faire également l'essai :

-- Débarrassez-vous vous aussi du mot dieu dans l' Ancien Testament et remplacez le par [Elohyim](#).

-- Débarrassez-vous vous aussi du mot dieu dans le Nouveau Testament et remplacez-le par "[Elohyim](#)" ou par "PERE" suivant les versets.

Si vous aimez-vous posez des questions et si vous aimez [la Vérité](#), votre compréhension deviendra forcément différente...et vous ne parlerez plus de [dieu](#)...

Textes ou mots divers proposés par [La Lettre Chrétienne](#) le site des [Yahoudaïos](#) :

-- [YHWH n’est pas dieu](#).

-- [Le nom de dieu](#).

-- [Dieu n'est pas amour](#).

-- [Le dieu céleste des Indo-européens](#). (voir aussi [dyeus](#)).

-- Preuve de l’inefficacité du dieu des églises de pierres.

- [Le catholicisme est probablement la seule religion qui "mange son dieu"](#).
- Sondage à propos de dieu: [Le feu au Vatican](#) <http://atheisme.free.fr>

“ Yahou lui dit: Je suis le [Chemin](#), la [Vérité](#), et la [Vie](#). Nul ne vient au PERE que par moi.”(Jean 14:6 TKCP)

“ Il les a affermis [ad](#) et [éôlam](#). Il a donné [des lois](#), et il ne les violera point.” (Psaumes 148:6 TKCP)

Pascal Didier sans « auréole »

Création 12.07.2008 - mise à jour 06.01.09 de [l'ère S](#).

© [La Lettre Chrétienne](#) | [Contactez La Lettre Chrétienne](#)

[Retour à la liste](#)